

L'orchestre joue une marche triomphale de Lulli, pendant qu'on se pousse vers la porte comme dans une panique. J'y perds un gant, mon mouchoir et mon chapeau.

Toute la nuit j'ai rêvé à ce spectacle, ce qui m'a empêché de dormir. Voilà pourquoi je m'endors tant ce matin.

Aussi ma critique n'est presque pas une critique. Je l'ai parfaitement manquée, je le reconnais. Mais enfin, on fait ce qu'on peut, et j'en sais plus d'un remplis de prétentions sottes qui ne me vont pas à la cheville. Je leur souhaite de me lire souvent pour s'améliorer.

GRAND-SERIN.

LE KANGOUROU BOXEUR

Voici le dernier mot du sport inventé en Australie : une partie de boxe ou de lutte corps à corps entre un homme et un kangourou. Une représentation de ce curieux combat se donne, à l'heure qu'il est, régulièrement, au Royal Aquarium, à Londres.

La façon de lutter corps à corps, pour le kangourou à l'état sauvage, dans le buisson australien, est toute particulière. Il jette ses pattes de devant avec gentillesse—pour ne pas dire amoureusement—sur les épaules de son antagoniste, et cherche ensuite à l'éventrer par un mouvement rapide et énergique d'une de ses pattes de derrière.

Un éducateur industrieux est parvenu à instruire un kangourou à négliger cette ingénieuse façon de se défendre et arriver à se battre presque selon toutes les règles de l'art.



Néanmoins, on n'a pas pu lui enlever absolument l'instinct de se servir de ses pieds, selon l'opinion française si peu admise des Anglais, que celui qui est attaqué a aussi bien droit de se défendre de ses pieds que de ses mains.

Le kangourou londonien continue de cultiver la *savate*, de préférence à la *boxe*, ce qui peut paraître très dangereux à son adversaire, vu la force de coup de pied que cet animal peut déployer. Toutefois, aucun malheur n'est encore survenu de ce chef, et ce combat entre la bête et l'homme ne laisse pas que d'offrir un caractère d'originalité ; montrant aussi le pouvoir que l'homme conserve d'assujettir la brute à sa volonté.

Un écrivain anglais a récemment démontré la possibilité d'importer le kangourou dans les contrées européennes et d'en faire l'élevage à l'état domestique. Il fait voir en même temps le côté réellement utile de cette innovation, en établissant que la chair du kangourou est un mets recherché, et que sa peau pourrait fournir un très bon cuir.

Fort bien, conclut le journal anglais auquel nous empruntons ces notions, voilà de légitimes usages de cet animal ; mais ce serait quelque chose de dégradant et de honteux que de le ravalier au métier avilissant de *boxeur humain*.—J. St-E.

NOTES ET FAITS

Les fleurs en chambre

A l'obscurité et pendant la nuit, les plantes exhalent un gaz vénéneux, l'acide carbonique. Il est donc très contraire à l'hygiène d'entretenir, nuit et jour, des fleurs à l'intérieur des chambres à coucher : il faut aux fleurs le soleil et la vaste liberté de l'atmosphère : captives elles punissent leurs imprudents admirateurs en viciant l'air qu'ils respirent : de là, les maux de tête, des vertiges, et tout au moins un malaise et une langueur dont on est loin le plus souvent de soupçonner la véritable cause. Beaucoup de jeunes femmes sacrifient leur santé à leur amour excessif des fleurs.

Une prédiction pour 1893

Extrait d'une vieille prophétie anglaise : " Et maintenant faites attention, vous qui comprenez l'anglais ! Si le jour de Noël tombe un dimanche, sachez tous que la saison d'hiver sera aisée à supporter sauf que de grands vents souffleront d'en haut. L'été, aussi sera sec et parfaitement bon, je vous le dis. Les bêtes et les moutons viendront très bien, mais les autres victuailles manqueront. L'enfant qui sera né ce jour-là sera grand et riche en grains."

Le jour de Noël est tombé un dimanche, mais la saison d'hiver ne nous semble pas d'une douceur exceptionnelle, au contraire. Croyez donc aux prédictions !

Un signe de la mort

Ce n'est que dans des cas très rares qu'il est possible de douter de la cessation de la vie et où la mort n'est qu'apparente au lieu de réelle. Dans les cas de ce genre, non seulement on procède à un examen attentif de la respiration et de la circulation du sang, mais encore on complète cet examen par l'étude de certains signes.

Le *Lyon médical* appelle l'attention sur le suivant : enfoncer une épingle dans la peau de l'individu que l'on suppose être mort. Si la personne est morte, le trou reste formé comme s'il avait été fait dans du cuir ; si elle est vivante, la peau se contracte et le trou de l'épingle disparaît entièrement. C'est là un nouveau signe de la mort à ajouter à ceux déjà connus et auquel il faudra désormais songer dans les cas douteux.

Histoire des mots et locutions

Pourquoi le nom de *Madrid* fut-il donné au château que François Ier fit construire, vers 1530, au bois de Boulogne ?

Voici la réponse que fait à cette question le *Musée des Familles*.

Le roi gentilhomme, ayant fait commencer l'édification de ce château, était si impatient de l'habiter qu'il n'en attendait pas l'achèvement pour y fixer sa résidence. On remarqua de plus que, lorsqu'il habitait cette maison, il entendait y recevoir que le moins possible de visiteurs vulgaires. Il venait particulièrement là pour se livrer à l'étude, ou pour s'entretenir avec un petit nombre d'artistes ou de savants qui étaient seuls admis dans cette retraite. Les courtisans, blessés de l'éloignement où les tenait alors le roi, et faisant allusion au temps de sa captivité, pendant laquelle on ne pouvait parvenir à le voir qu'avec de très grandes difficultés, donnèrent, par épigramme, au château de Boulogne le nom de la ville dans laquelle ce prince avait été prisonnier, et l'appellèrent le château de Madrid, nom qui lui est resté.

Histoire des usages

C'était un ancien usage, en Egypte, que les femmes ne portassent point de souliers, pour leur faire comprendre qu'une femme doit rester à la maison.

Dans cette même Egypte, le maître d'une maison où mourait un chat se rasait le sourcil gauche, en signe de deuil.

A Marseille, du temps de Valère-Maxime, on gardait publiquement du poison qu'on donnait à ceux qui, ayant exposé les raisons qu'ils avaient de s'ôter la vie, en obtenaient la permission. Le Sénat examinait très attentivement leurs raisons, avec une disposition qui n'était ni favorable à l'envie indiscrete de s'ôter la vie, ni contraire au désir légitime de mourir. On recueillait les voix et, d'après leur nombre pour ou contre, le président du Sénat écrivait sur la requête : " Le Sénat vous ordonne de vivre," ou : " Le Sénat vous permet de mourir."

Savez-vous pourquoi—disait il y a un siècle un recueil intitulé *Journal de littérature*—savez-vous pourquoi le soufflet sur la joue est le plus grave des outrages ? C'est qu'il n'y avait autrefois que les vilains qui combattaient à visage découvert, et qu'il n'y avait qu'eux qui pussent recevoir des coups sur la face. On tint donc entre gentilshommes qu'un soufflet donné sur la joue était une insulte qui devait être lavée dans le sang, parce que celui qui le recevait était traité comme un vilain.

Groenland

Les Danois découvrirent le Groenland en 970, et malgré la rigueur excessive du froid et la stérilité du sol, ils y formèrent quelques établissements pour la pêche de la baleine. Cette colonie fut abandonnée par la métropole en 1408 ; mais un nouvel établissement fut fondé en 1621.

Lorsque les Danois arrivèrent dans le Groenland, ils y trouvèrent des sauvages auxquels on a donné le nom d'*Esquimaux* et qui sont beaucoup plus petits que les autres hommes. Les Esquimaux passent l'hiver dans des demeures souterraines ou dans des huttes de pierre, et l'été sous des tentes de chiens marins.

La population danoise n'est pas devenue nombreuse, et s'élève tout au plus à 6,000 ou 7,000 colons, parmi lesquels on compte près 1,000 Frères Moraves ; celles des naturels est d'environ 15,000 habitants, qui sont presque tous chrétiens.



Mme ANNA SUTHERLAND

Kalamazoo, Mich., avait des enflures dans le cou, ou depuis sa 10ème année, lui causant de grandes souffrances. Si elle prenait le rhum, elle ne pouvait marcher deux longueurs de maison sans tomber de faiblesse. Elle prit de la

SARSEPAILLE DE HOOD

Et maintenant elle est débarrassée de tout cela. Elle en a pressé plusieurs de prendre la Sarssepaille de Hood et ils ont aussi été guéris. Cela vous fera du bien.

Les PILULES DE HOOD guérissent les maladies du Foie, la jaunisse, les maux de tête, de bile, les aigreurs d'estomac, les nausées !

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Tappé appartenait autrefois à la maison W Notman & Fils.—Portraits de tous genres et à prix courant.—Téléphone Bell, 728